

Quatrième dimanche de Pâques C le 11 mai 2025

Nous sommes déjà dans l'atmosphère du procès fait à Jésus par les Juifs: «Dis-nous si tu es le Christ. » Jésus en connaît déjà le verdict final «Je vous l'ai dit, mais vous ne croyez pas. » Toux ceux qui restent fermés sur eux-mêmes, ou sur leur conception de vie et de la religion, ne pourront qu'aboutir eu même refus du Christ. *Mais ceux qui écoutent sa voix, càd accueillent sa parole avec foi et confiance, ceux qui se déterminent à agir avec lui et comme lui, ceux-là perçoivent la vérité de cet homme: «Le Père et moi, nous sommes un. »*

«Mes brebis écoutent ma voix; moi, je les connais, et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle. » «Ecouster est à la fois l'une des actions les plus simples à effectuer et l'une des plus complexes», écrit le directeur éditorial de Prions en Eglise. L'écoute n'est pas toujours perçue comme une action en soi: elle donne plutôt l'impression de ne rien faire, d'être passif. Que de fois nous regardons la télé tout en parcourant distraitement notre smartphone ! Pourtant, la vie spirituelle repose avant tout sur l'écoute. Les brebis à qui Jésus donne la vie éternelle écoutent sa voix, la parole du bon pasteur et du Fils unique; une parole qui nous interpelle par ses exigences d'amour. En fait, Jésus nous parle d'une part d'une relation qu'il veut tisser avec nous; il nous connaît par notre nom et veut pour nous la vie éternelle, càd une vie remplie de bonheur, d'amour. A nous d'écouter et de reconnaître sa voix, son appel, dans le brouhaha, dans le tumulte du monde, pour entendre à quel pas supplémentaire, dans notre vie, dans notre foi, il nous invite chaque jour. D'autre part, il parle de la relation entre lui, Jésus, et Dieu le Père. La vie que Jésus veut transmettre et donner vient de son Père. Nous sommes invités à entrer dans cette communion d'amour, sans craindre ce que Jésus va te demander.

Que demande-t-il ? *«Toi qui aimes la vie, toi qui veux le bonheur, écoute la voix du Seigneur, et tu entendras cette voix murmurer à l'oreille de ton cœur: comme il est bon que tu vives ! Tu as un monde immense en toi. Tu es sur terre pour apprendre à aimer. Je t'en supplie, choisis la vie, choisis ce qui fait grandir la fraternité. Alors, tu sauras me reconnaître à travers le visage de celui qui a faim de pain, de ce pain tendre qu'est l'amitié; à travers celui qui est malade, blessé, rejeté. »* Mais quel bonheur d'avoir un tel berger, un tel guide pour orienter notre vie, pour lui donner du souffle et du goût! C'est pourquoi, Jésus nous dit: *«Suis-moi. »* Enfin, croyez à l'amour, le monde a besoin de votre amour; la joie n'est pas une fuite, une lâcheté. Elle est la certitude que depuis le matin de Pâques, l'amour de Dieu est plus fort que tout. *Ne dites pas «je suis trop jeune, je suis trop vieux ! » on n'est jamais trop jeune ou trop vieux pour l'amitié, pour la joie, pour la foi. Notre vocation de baptisés est de laisser transparaître dans nos vies ton visage d'amour et de lumière.*

Bergères et bergers selon le cœur de Dieu: celles et ceux qui se donnent au service de l'évangile et répandent ta joie et ton pardon; celles et ceux qui consolent et soutiennent les gens tristes et malheureux; celles et ceux qui prônent le respect, la tolérance et la justice. Nous ne nous apercevons pas comme des rocs, mais seulement comme de petites pierres. Cependant, pas une petite inutile, au contraire! Entre les mains de Jésus, elle devient précieuse, parce qu'il la prend, la regarde avec une grande tendresse, la place au bon endroit où elle peut être utile à

toute la construction. L'Église, c'est une communauté de vie, faite de tant de pierres différentes. Mais nous y avons tous une place et une mission. Cet évangile nous aide à comprendre de quel amour nous sommes aimés. Dieu, comme un amant, ne veut qu'une chose: notre bonheur. Un tel berger, je veux bien le suivre, comme la bien-aimée qui accepte volontiers de suivre son bien-aimé.

Toi qui reçois le baptême, toi qui communies pour la première fois, toi qui prépares ta confirmation, tu as toute ta place dans la grande famille des chrétiens. Nous avons besoin de chacun pour rendre ce monde plus fraternel et habitable pour tous.

Abbé Honoré Babaka